

---

## Anthropologie et image : l'expérience grecque

François Lissarrague

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21851>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 323-324

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

François Lissarrague, « Anthropologie et image : l'expérience grecque », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21851>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie et image : l'expérience grecque

François Lissarrague

---

François Lissarrague, *directeur d'études*

- 1 LE séminaire a porté cette année sur deux questions distinctes. La première concerne ce que l'on aimerait appeler la « connectivité » des images. Si l'on admet avec Ernst Gombrich que le spectateur ne regarde pas seulement avec ses yeux mais aussi avec son cerveau et sa mémoire, ce qui oriente la manière d'interpréter ce que le regard perçoit, on est alors conduit à s'interroger sur les mécanismes de ces associations. Mais comme on ne peut se mettre dans la tête des autres (pas plus dans celle des Grecs que dans celle de nos contemporains), les seules associations identifiables sont celles explicitement mises en place par les imagiers eux-mêmes. On a donc étudié, à côté de l'*olpè* Chigi qui nous a servi de point de départ, diverses séries de vases où sont assemblées plusieurs images (amphores à deux temps, coupes à trois temps) pour tenter de comprendre comment elles se complétaient, soit sur le mode de la redondance soit sur celui du contraste. L'expérience permet de repérer non pas des « programmes » iconographiques au sens strict, mais des récurrences, des segments de réseaux, dont il faudra poursuivre l'analyse.
- 2 L'autre question étudiée cette année, dans le prolongement d'une recherche au long cours sur l'esthétique des armes, a porté sur les boucliers. Dans la panoplie grecque, le bouclier est un objet particulièrement riche et complexe en raison de la relation qu'il entretient avec le corps de celui qui le porte et des images qu'il est susceptible de véhiculer. Depuis le bouclier d'Achille dans *l'Iliade* jusqu'aux nombreuses représentations de boucliers dans le répertoire céramique, le jeu de la figuration se déploie dans de nombreuses directions. On a surtout retenu cette année la série des images du corps sur les boucliers, soit en morceau (œil, jambe, sexe), soit en entier, créant divers effets de décalage ou d'écho par rapport au corps du porteur. On a également analysé la série de représentations du combat entre Héraklès et Kyknos, où le héros thébain porte, ce qui est inhabituel, un bouclier et ne se contente pas de sa

peau de lion. Les trois exposés de Karel Thein (Université de Prague) ont repris, dans le domaine de l'*ekphrasis*, cette question du bouclier, en analysant le texte d'Homère (bouclier d'Achille) ainsi que celui du pseudo-Hésiode (bouclier d'Héraklès), Deux autres exposés entraient dans cette même problématique des armes et de la guerre héroïque : celui d'Isabelle Warin (post-doctorant, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne), sur les problèmes techniques liés à l'armement, celui de David Bouvier (Université de Lausanne) sur la représentation de la guerre de Troie.

- 3 D'autres interventions au cours de l'année ont porté sur des questions plus éloignées de ces thèmes, mais toujours en relation avec les problèmes de figuration et d'image. Ce fut le cas de la présentation par Dyfri Williams (British Museum) de sa relecture du fronton est du Parthénon ; de l'exposé de Vincent Azoulay (Saint-Quentin-en-Yvelines, IUF) sur le groupe des Tyrannicides et son recyclage ; de l'exposé de Vasso Zachari (doctorante à l'EHESS) sur la présence de l'autel dans l'image ; enfin de celui de Gabriella Pironti (Université Federico II, Naples) reprenant la question posée jadis par Nicole Loraux : « Qu'est-ce qu'une déesse ? ». Qu'ils soient tous remerciés de leurs contributions.

## Publications

- « Éros en tête : femme, miroir, bijoux », dans *Parures et artifices : le corps exposé dans l'Antiquité*, sous la dir. de Lydie Bodiou, Florence Gherchanoc, Valérie Huet et Véronique Mehl, Paris, L'Harmattan 2011, p. 15-22.
- « Un singulier pluriel : quelques déesses grecques en images », dans *Classics@ : An Online Journal*, n° 7, *Les femmes, le féminin et le politique après Nicole Loraux*, colloque INHA 2077, 2011, disponible en ligne : <http://chs.harvard.edu>.
- « À chacun sa colonne », préface à Louis Marin et Paul Veyne, *Propagande expression roi, image idole oracle*, Paris, Arkhê, 2011, p. 7-12.
- « Figuring religious rituals », dans *A Companion to Greek Art*, sous la dir. de Tyler Jo Smith et Dimitris Plantzos, Oxford, Wiley-Blackwell, vol. 2, 2012, p. 564-578.
- « Berliner Satyrn », dans *Wissenschaftskolleg zu Berlin*, sous la dir. de Luca Giuliani, *Jahrbuch 2010/2011*, Berlin 2012, p. 149-153.
- « L'image mise en pièce : entre monnaie et céramique », dans *Il significato delle immagini. Numismatica, arte, filologia, storia. Atti del secondo incontro internazionale di studio, LIN, Genova 2005*, sous la dir. de Rossella Pera, Rome, Giorgio Bretschneider, 2012, p. 1-9.
- « Ésope architecte, ou comment échafauder en l'air », dans *Architectures celestials*, sous la dir. de P. Azara, J. Caruesco, F. Frontisi-Ducroux et G. Luri, Tarragone, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, 2012, p. 79-85.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie historique